

---

Adresse des membres de la société républicaine d'Epinal qui applaudissent aux travaux de la Convention et lui jurent un dévouement sans bornes, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des membres de la société républicaine d'Epinal qui applaudissent aux travaux de la Convention et lui jurent un dévouement sans bornes, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 58;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_28892\\_t1\\_0058\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28892_t1_0058_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 30/01/2023

contre nous, ils ont appris à leurs dépens à connoître la valeur des Français; réduits à l'impuissance de nous combattre victorieusement par la force des armes, ils ont mis en œuvre toutes les machinations de la perfidie et de la scélératesse; une dernière ressource restait à leur rage impuissante. C'étoit de corrompre une partie des Français et de faire ainsi déchirer la patrie par ses propres enfants et il s'est trouvé des monstres capables d'exécuter un complot aussi atroce! Oui, des scélérats masqués du voile du patriotisme ont osé l'entreprendre et déjà les victimes étaient désignées, les fondateurs de la République et tous les meilleurs patriotes devoient succomber à la fois sous le fer assassin, mais rien n'échappe à la surveillance des Comités de Salut public et de Sûreté Générale, les traîtres ont été connus, la hache nationale en a fait justice, il faut qu'elle se promène circulairement dans toute la République et qu'elle ne s'arrête enfin que lorsque la tête du dernier traître sera tombée sous ses coups.

Pour vous, Législateurs, serrez-vous, restez constamment à votre poste, le salut du peuple en dépend, le temps du repos est encore loin. Que vos Comités de salut public et de sûreté générale surveillent de plus en plus les ennemis intérieurs et extérieurs partout vous trouverez de vrais républicains pour seconder vos efforts et pour apprendre aux tyrans et à leurs esclaves qu'ils trouveront sans cesse des patriotes à combattre et des montagnes à surmonter. »

COISNON (*v.-présid. du distr.*), BARET fils (*présid. de la Sté popul.*), CARIET (*administ.*), DUCHESNE (*secrét.*), MORIN (*agent nat. près le distr.*), MOYRÉ (*off. mun.*), FAINT (*agent*), Charles MARTIN (*off. mun.*), P. CORPRUL (*secrét.*).

#### 4

**Les membres composant la société républicaine d'Epinal applaudissent aux travaux des représentans du peuple, et jurent un dévouement sans bornes à la représentation nationale.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (1).**

[*Epinal, 3 germ. II*] (2).

« La corruption des mœurs et la dégradation de l'homme étoient à leur comble, c'étaient ou des courtisans ou des esclaves; on était réduit à chercher un homme. L'auteur de la nature veut mettre un terme à cet outrage et rendre à l'homme ses droits; c'est toi, Sénat vertueux, qu'il choisit pour consommer un projet aussi digne de lui. Il veut le bonheur du peuple, il met dans tes mains le flambeau qui doit les éclairer, dissiper leurs erreurs et leurs préjugés, mais il confie aux nôtres la foudre qui doit faire pâlir les tyrans et écraser ces êtres que les vices et la corruption retiennent au pied de la Montagne. Qu'ils tremblent! ils n'échapperont pas à notre juste vengeance! Déchirez le voile qui les couvre et nous sommes prêts à frapper.

(1) P.V., XXXIV, 379. *Débats*, n° 561, p. 250; *Ann. patr.*, n° 458.

(2) C 299, pl. 1053, p. 24. B<sup>in</sup>, 14 germ.

Pourrais-tu, Montagne incorruptible, perdre de la fierté et de ton courage, quand le dieu qui t'observe dirige la nature, la prépare, la force au gré de nos besoins et de tes efforts? Pourrais-tu craindre le fer des lâches conspirateurs quand, de toutes les parties de la République, la confiance du peuple se presse à l'envi autour de toi? Non, les mouvements convulsifs des despotes, leurs complots liberticides, vomis par le crime et le désespoir, se briseront toujours contre le rocher sur lequel reposent la volonté et la confiance d'un peuple qui a juré la liberté ou la mort.

De même que le soleil dissipe les vapeurs qui tentent de nous dérober ses bienfaits, tu vas d'un regard anéantir ces intrigants, ces êtres immoraux et malfaisants qui infectent encore le sol de la liberté; c'est alors seulement que s'offrira à tes yeux un horizon pur, que tu verras s'agrandir et ne se fixer, que pour laisser aux tyrans et à leurs complices, un coin, où ils puissent cacher leur honte et gémir à loisir sur leurs forfaits.

Législateurs! la reconnaissance et l'estime nationales accompagnent tes glorieux et pénibles travaux, c'est un devoir qu'il nous est doux de remplir, il en est un autre dicté également par la justice, la confiance et la reconnaissance. C'est de vous témoigner combien nous sommes satisfaits de posséder dans ce département le représentant Foussedoire; sa conduite nous prouve qu'il est digne de siéger parmi vous. Son zèle l'a porté dans toutes les parties du département, il s'est convaincu de sa situation, il sait jusqu'où ont été poussés nos efforts constants pour le triomphe de la liberté, et c'est à lui à vous dire si nous sommes dignes d'elle.

Nous ne pouvons désirer un meilleur témoignage de son estime, que ses sollicitudes paternelles et ses efforts soutenus, pour nous arracher aux horreurs de la famine, contre laquelle, nous luttons depuis plusieurs mois sans cesser pour cela de crier: Vive la République, Vive la Montagne. »

DENIS (*présid.*), F. SISSERANT (*secrét.*).

#### 5

**Les sociétés populaires de Carcassonne, de la Ferté-Bernard et de Remiremont, ont reçu avec transport le décret qui abolit l'esclavage dans les colonies: elles conjurent la Convention nationale de rester à son poste.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (1).**

a

[*Carcassonne, 6 vent. II*] (2)

« Législateurs,

Dès le moment que, tourmentée du besoin d'être libre, la France s'agita et rompit pour jamais ses chaînes, un de ses vœux le plus cher a été pour la liberté des hommes de couleur, mais en vain tout nous sollicitoit pour ces mal-

(1) P.V., XXXIV, 379. *J. Sablier*, n° 1236; B<sup>in</sup>, 16 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 566, p. 323.

(2) C 299, pl. 1053, p. 25.